


Italie

Q. de M. n'a jamais voulu dire qu'il ~~trouvait~~ existait en Italie un marteletien identique à celui de la France. Dans le Bull. Soc. d'Anth. Paris 5 8bre 1893 il dit expressément que la faune n'était pas alors la même en Italie et en France que le zenne semble faire défaut en Italie, qu'il y avait donc un climat différent et par suite "un développement industriel tout différent aussi de celui des habitants de la France". Il désire la recherche de l'industrie italienne synchronique.

Nous voyons déjà en Provence la difficulté de répondre à ce désir.





Le solutém que nous avons en Italie est nouveau!
clairsemé et enroué de plein air (C. rosa) mélangé à
rien rien faire, pièces isolés,  et Premio
bouteille à l'encre.

[Faint handwritten mark or signature]

Silex macrolithiques de Parme (Strobel) C^{me} de Traversetolo etc. sur la rive gauche de l'Enza, pas Chierici sur la rive droite sur la plus haute terrasse, Les fouds de Cabane sur la 2^e



Pour donner une idée du vice de discussion de la Sc. italienne à ce sujet: citer successivement la phrase de Fr. Inds et celle de Castellfranco: « quant aux silex du Monte della Gioie, nous savons seulement ce que nous en ont dit ceux qui les ont découverts et qui les ont étudiés. Fr. Inds dit que ce sont de simples éclats et Fr. de Rossi ajoute que ces silex portent des traits évidents de coups artificiels, que ce ne sont pas de véritables armes, mais très probablement des ébauches du travail des Silex ... »

Les italiens ne publient trop que les pièces élégantes, artistiques!

C^{me} de Finale di G. Valle Arena caudice (des sables blancs)

Ligne 20^e des squelets couchés sur le flanc comme les Pollera
une hachette à la main parfois à 50° de la main
in complés quelques uns | Les os d'un femur tous couverts
uniformes Le Dr. Ange meoronato les avait déjà
notés 1888 de Negroids.

- Pollera. 5 1/2 à 6. m
9 Zones subdivisées 1 terre brune et tenons
2 cenos charbons
3 stérile stalag.

La plus inf rien de quatern. quoique faune
La sup. époque romaine

- os points de fl. à ailerons, de lance, ai quills
aleurs, points, ciseaux, ep. à chev. spatules,

- Silex. aucune fleche carac. de l'Age de la pierre
12^e de lams, 40 hachs, ggs uns & 2 ars.

- polinoirs, caclain, percutium, meuls, moletts
mortus. ocre rouge, ocre jaune un dars

un tenon et près de la tête dans

Cu 2 poi quardz et 1 javelot? a 3^m
à sou p. à 2 rivets

fe. lame a 2^m

Person de bas en haut - 1 pintadera
3 intacts dalle (en dalle) entourant et
courant: Couchés à côté gauche, les genoux très
replis la main gauche sous la tête, la main étendue
en avant

notés qu'ils mettaient les morts sur le sol sous un petit
tumulus dans la D où ils vivaient?

Pigorini pour les os de chiens et de chats
analogues Zantzen, Nes Irlandais, Nele juive etc.

Isael définit son miolithique comme la période à
laquelle appartiennent les mammifères, soit d'espèces éteintes
(ceux là représentés par de très rares individus), soit d'espèces
encore vivants aujourd'hui, mais éteints, en partie, sous d'autres
climats p. 98, Liquria geologica. Comme la font
justement observé Fr. d'acy c'est bien de la fin de l'époque
quaternaire qu'il s'agit - plus loin Isael précise: par ce
miolithique contraction de triopaleolithique (lithique moins
antique j'entends celui qui précède immédiatement l'ère néolithique,
et pendant lequel la pierre était encore travaillée par la seule aide de la taille.

Il faudrait revoir avec les lumens dont nous disposons aujourd'hui le
silén du fr. Indes Bull. Soc. géol. de Fr. 2^e Ser. Tom. XXVI. 28. ^{11889.} Ce qu'il en
dit nous paraît influencé parce fait qu'il ne croyait pas qu'à l'ext. du
paleol. distinct du néol. Il faudrait aussi revoir "le Renne"

Ce silén de Rossi les appelle des déchets de travail "infanti e prodotti di una
lavorazione" et ailleurs embarrassé de ce silén il les place entre
l'archéol. et le néolith. Il fait de la G. du Monte del Gioie une station
quasi néolithique.

Il affirmait madelenienne mais en l'air.

La grotte Nat. de 1875 prof. Saverio Ciofalo Riv. scient. ind. str.
di G. Vi. mercati 1875. avril. — citée par Pigorini (Bull. di Palerm.)
avec ses quartzites taillés et des silén pyromaque et ses jais de diverses couleurs
1886 p. 74.
blonds, roux, bruns ou noirs, latte o grigia, coup vif!
aucune trace de Storiglie - stazione di Lavoro.

Pig. dit-il n'y a aucune trace de ce qui en Europe fait le magdal.
Sans doute mais justement ne serait ce pas le niveau de Menton.

Pig. dit si c'est du magd. on peut en dire autant de tous les G. de
la Sicile ^{habiles à} de l'âge de la pierre

Italie Beau monstres sur beaujaye
Maison de la tourbière Brabbia, circondario
Varese prov. Como.

a monte de Castellagio

Beautravail de Scarabelli



A_3 quartzite avec a_1 d'ours^{sh.} dans la Q de Binalmarina ^{du district} Arma delle Fate.



11 1887

A de M de Solatium en Hales. J. Hannon p. 354. Les pièces de
 Millan du Sol de Comprothimo et des D de Malino, région de
 Breonio. W. un peu grossier // de M = celle un peu - de l'ent de
 la Station de Jargat, Havelun. Moi aussi ai noté la consemblance à
 Nancy, 1886 - G. même sujet. Sep. p. Hales en Hales 31886, 385
 Voir Bull. mai 1886.

Bull. XIV. 1888.

Pigorini suppose toujours la jonction ^{de l'indust.} ~~de~~ ^{tantôt} Thellème et de la pierre polie
les stations mousti. ~~total~~ qu'on rencontre si caractérisés et si bien définis en Italie
correspondraient à un groupe "special" che sta da se' et seraient l'œuvre d'une
race différente. — Les Silen macrochiques de Strobel. Parmigiano



Rendre justice à Castelfranco, à ses beaux écumés sur la Paléontologie Italienne
Paris, dans la Rev. d. Anthr. 1868
qui auraient fait un excellent livre, plus scientifique que celui de Modestus paru
plus tard.

Il parle des tatouements de la Sc. Italienne qui provenaient de l'introduction
prématurée des classifications des arch. de France et d'Angleterre. J'ajoute qu'on ne les
comprendait pas bien de là tout le mal.

Quaternaire le type d'Imola ^{ds} 1850 Joseph Scarabelli G. Plaminj, sénateur, un
des maîtres de la paléontologie italienne. D'autant moins rares qu'on s'élevait dans les
Apennins. Surface du sol aussi, au pied du mont Gargano auprès de Foggia 1872,
Ange Angelucci. Quelques de type franch. Chelleen. et autres plus futes plus soigneuses
de 1866-1869 Ceselli, Mantovani, Pigorini, de Rossi signalent ds Sicile
ouverts associés à des tests fossils d'animaux d'épaves deints dans les graviers fluviatiles
du Tibre et de l'Aniene. Toujours dans les graviers et non dans les alluvions plus
récentes (De Rossi)

Influence de Santalò le Père de la palé. Ital. émettait l'avis que la distinction de
l'âge de la pierre en Iper. dist. n'est pas toujours applicable à l'Italie. Pigorini
qui une caractéristique ds silex archéol. à savoir leur grossièreté! Il ne savait pas
ce dont il s'agissait) « Pigor. dit par exemple: Les anciens troglodytes de la Sicile ont enseveli dans
la même couche, avec de la poterie, ds armes et ds outils en pierre aussi grossiers que
l'animalisation à tous égards, contours, épaisseur, coupe, taille surtout!»

(Ainsi on voit identifier les points de S. Emenedello deux points de Tolitrè ~~est~~ alors que
pendant Castil. est bien forcé d'avouer qu'il ya ds objets se rapportant indubitablement
à un âge de la pierre plus ancien que les fouds de Cabane. Il cite Bellucci 1877-78

types du Moustier dans un sédiment quaternaire de S. Edigio et S. Angelo di Celle prov.
de Pérouse, sur les bords du Tibre. 1884 ~~trouvailles~~ 9) S. amygdaloide de l'ombrie
communs, 12 sporadiques les autres ds gisements quaternaires - (on a vu ~~partout~~ cela)

Il cite trouvailles analogues de la terre de Labour, en Basilicate, dans le Molise et près de
Grosseto. - Silex macrolithiques de Chieti, Abruzze inférieure, Ströbel et Chierià. dans une des
anciennes (par position) alluvions

La grotte de Cassino explorée en 1864 par ~~M.~~ O. G. Costa Elephants, Rhinoceros,
Lemmingen, crâne cutus, cerf commun, antilop, cheval, sanglier, Bos etruscus, ^{un} machairodus
57 siles taillés (musée de l'université R. de Napoli celat, points, coutemps, caclods.
Kaleol. pas Nicolucci. l'age delap. Dans le prov. Napol. Congr. de Bologne p. 24.

faire l'éloge d'Isel qui a bien étudié et vu



N. Dumas. ~~de~~ de Moïse Bourdic
cne d'Aubunargues, Sard. à 3 Kil Est de
Fossaquet. Coups de poing chelleaux gemmes
couperets, taillés sur une face ou deux,
larges éclats de grande dimension,
autres de type éolithe -

= rappelle la Creyasse et le N de la
Vienne environs de Châtelleraux.

Les Stations

de la Provenance



Si on examine les 2 planches de M. Moulin (de
du Bau de l'Aubesier) on constate dans les formes
et points et éclairs plus de variété que dans celles
des pièces du Moustier. Certains spécimens de points
(type le plus abondant) sont minces et allongés et
toujours ^{très} bien retouchés. D'autres ne présentent aucune
retouche: ce sont simplement de grands éclats tri-
angulaires à bords coupants. La série des éclairs,
surtout, est non moins variée. Les uns sont allongés,
d'autres presque circulaires et très bien retouchés, mais
toujours d'un seul côté. Il y a de curieuses formes concaves
à noter aussi de véritables grattoirs, puis toute une série
de lames. Mais il n'existe aucun hache déchaussée
comme on en trouvait au Moustier. De fait, de
l'examen des silex on peut conclure qu'il s'agit
d'une station de la fin de l'époque moustérienne
analogue à celle de la Belgique (ébarnien de Belg.).
Pourtant M. Moulin n'indique pas l'existence d'os
travaillés comme dans les stations belges.

C'est en somme, une faune assez particulière et moins
ancienne que celle du moustérien classique.

Bull. arch. 1904



M. Ulysse Dumas Cong. Soc. Sav.

1904 * Moustérienne, au Riviers.

Une auto au Cros de Peyrolles dans
une sorte de cuvette dont les parois sont
formés de sable rouge du grès vert dans
lesquels sont des blocs de quartzite coulés
ce sont ces quartzites que les préhist. ont
utilisés - au milieu de pièces dans formes
définies on distingue de grands disques
plus ou moins régulièrement façonnés
(2 ou 3 pièces aux grosses coupes de
poing.) c'est de l'acheuléen bien caractéristique.

Gisement de Foissaguet - Cros de Foissac,
Collongues, Garrigues, Aubunergues (Gard)

Le long des flancs d'un ravin ou coule un petit
cours d'eau le Bourdic nombreux silex entre
2 couches de marne - Ni faune ni stratigraphie
aucune forme définie mais travail certain, plusieurs
vaguement chelleen

